

Département de l'Intérieur.

APERÇU de l'ouvrage fait dans l'agence de Lethbridge pendant l'exercice terminé le 30 juin 1898 :—

Nombre d'inscriptions de homesteads accordées.....	195
Ventes faites.....	51
Inscriptions annulées—	
Homesteads	36
Préemptions	8
Droits de mines enregistrés	
Certificats de mine accordés.....	
Permis de coupe de foin accordés.....	56
Permis de coupe de bois accordés.....	78
Demandes de lettres patentes de homesteads recommandées...	46
Lettres reçues.....	2368
“ envoyées.....	1735

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

EDMONTON, ALBERTA, 23 novembre 1898.

Au Secrétaire du ministère de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport sur le travail accompli dans l'agence des terres fédérales d'Edmonton pour l'exercice terminé le 30 juin dernier. L'aperçu ci-annexé montre ce travail autant que peut le montrer un tableau. Il se fait une somme considérable d'ouvrage pour le ministère des Affaires indiennes au sujet des terres comprises dans la réserve 136, dont il n'est pas parlé dans l'aperçu du travail accompli.

L'agence d'Edmonton comprend maintenant les terres qui jusqu'au 1^{er} juillet 1897 étaient administrées de Wetaskiwin. Le nombre d'inscriptions de homesteads accordées dans les deux agences pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, a été de 279. Le nombre accordé dans l'agence combiné pour l'exercice terminé le 30 juin dernier, a été de 623.

Les ventes faites par l'agent de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien à Edmonton dans la première période se chiffraient par 22, et dans la dernière période par 116. L'augmentation des inscriptions et des ventes indique raisonnablement l'amélioration en proportion de la colonisation qui se fait actuellement dans le nord de l'Alberta.

LA SITUATION INDUSTRIELLE.

Une indication du progrès agricole de cette région se trouve donnée par le volume de l'exportation des produits agricoles évalués à la grosse à \$50,000 pour 1896, et à \$400,000 ou \$500,000 en 1897.

Il m'est agréable de pouvoir dire que la condition industrielle dans le nord de l'Alberta paraît saine et progressive. Pour la maintenir telle, il semblerait nécessaire d'encourager autant que possible les produits de la laiterie et de l'élevage des poules, et d'aider les localités, autant qu'il serait possible de le faire, en améliorant les chemins et en établissant un système compréhensible d'emmagasinage frigorifique. Un grand nombre de colons se sont établis à une distance du chemin de fer dépassant de beaucoup celle sur laquelle le blé et l'avoine peuvent être transportés avec profit à la station du chemin de fer. Ils doivent compter principalement sur la culture du grain, ne possédant pas le capital nécessaire pour se livrer à l'élevage des bêtes à cornes. Il est possible que malgré leur éloignement des stations de chemins de fer ils puissent établir des beurrieres et des fromageries, mais ils ne peuvent le faire avec de bonnes chances de succès